

RENAUD GARCIA-FONS BLUE MAQAM

Passeur de jazz

A l'instar de cet ouvrage fondateur, « L'usage du Monde » de Nicolas Bouvier, qui dressa de nouvelles perspectives en son temps (initiant aussi le festival « Etonnants Voyageurs », rendez-vous incontournable de tous les rêveurs de la planète), Renaud Garcia-Fons apparaît comme l'un des mages de la scène jazz actuelle, un de ses passeurs les plus captivants. Depuis le mitan des années 90, **l'instrumentiste est de ceux qui ont régulièrement sorti la rivière de son lit, dévoyé le langage propre du jazz pour le sublimer aux effluves de fragrances lointaines.**

Protagoniste singulier de la scène jazz, il a cheminé aux côtés de personnalités diverses, Bernard Lavilliers, Dafher Youssef, Angélique Ionatos, Dorantes, Paul Simon ou Hamilton de Hollanda, pour n'en citer que quelques uns. C'est un artisan reconnu aussi dans le monde de la musique baroque, partenaire régulier de la fameuse joueuse de théorbe Claire Antonini.

La représentation de l'univers de l'artiste est bien vaste. On retiendra qu'il fut pionnier dans cette approche métisse, cette manière de lier Orient et Occident (« Oriental Bass » en 1997 !), créant inlassablement des ponts, en rapprochant des ailleurs jusqu'alors souvent cloisonnés.

Langues de Babel

Étrangement, le contrebassiste s'était tenu éloigné de tout chant (humain), creusant son sillon au gré d'une vingtaine d'enregistrements, de par les versants disparates des musiques instrumentales.

Naturellement, et faisant suite à des moments de partage musicaux avec sa fille Solea, l'idée de créer un répertoire original autour de la voix et de la diversité des langages fait sens. Cette dernière, rodée aux musiques traditionnelles et au chant lyrique, devient l'épicentre de cette nouvelle aventure « Blue Maqam ». Solea Garcia Fons donne corps aux huit langues usitées. **Comme souvent dans l'univers de Renaud Garcia-Fons, les cultures du pourtour Méditerranéen ont une place de choix, mais la route traverse aussi la Perse, et plus inattendu l'anglais de l'Irlande, qui de par son insularité reste lié aux autres motifs.** Les paroles de Renaud et Solea évoquent des paysages émotionnels à la manière de haïkus, on retrouve aussi un texte rare et irrévérencieux de Jacques Prévert, ainsi qu'un passage du poète soufi Rumi. L'ensemble sonne comme un plaidoyer universaliste audacieux tant les nuages menacent à l'horizon.

Homme orchestre

Le savant mariage des timbres et l'association voix / contrebasse définissent « Blue

Maqam ». Les lames du vibraphone de Stéphane Caracci (aussi présent au marimba basse lors des incursions aériennes du contrebassiste), et les percussions de Jean-Luc Di Fraya dessinent un canevas propices aux envolées des Garcia-Fons.

Et sur une contrebasse cinq cordes taillée sur mesure, Renaud Garcia-Fons déploie le jeu acrobatique qui le caractérise. La technicité requise pour dompter cet instrument, notamment cette cinquième corde dans les aigus est rapidement reléguée au second plan. **L'expressivité du jeu de Renaud Garcia-Fons surprend quand on connaît le registre habituel de l'instrument, un monde orchestral insoupçonné surgit sous ses doigts agiles et espiègles.**

Cela confine au démiurge. Notre arpenteur insatiable réunit avec «Blue Maqam » les ingrédients nécessaires à un périple au long cours. On embarque sur une mer belle et calme, qui sait où le voyage nous mènera et dans combien de mois nous serons de retour.

Renaud Garcia-Fons contrebasse & compositions

Solea Garcia-Fons voix

Stéphane Caracci vibraphone & marimba

Jean-Luc Di Fraya batterie & percussions

Enregistré par François Renault au Printemps 2024

Studio : Théâtre du Vésinet, grande scène (dans les conditions du live)

Production : Sound Surveyor Music & Renaud Garcia-Fons

Edition : Continuité du Torrent

Distribution : L'Autre Distribution